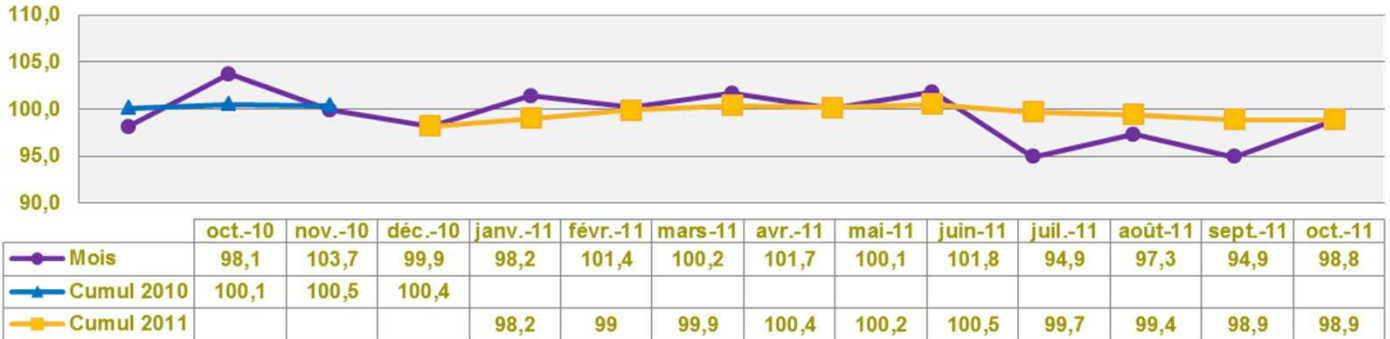


Adresse de l'IFLS : Depuis le 1^{er} mars, vous pouvez nous joindre au 118, avenue de France à Paris 13^{ème} (à côté de la Bibliothèque François Mitterrand). Téléphone **01 46 46 14 92** Fax : **01 46 46 10 00**.

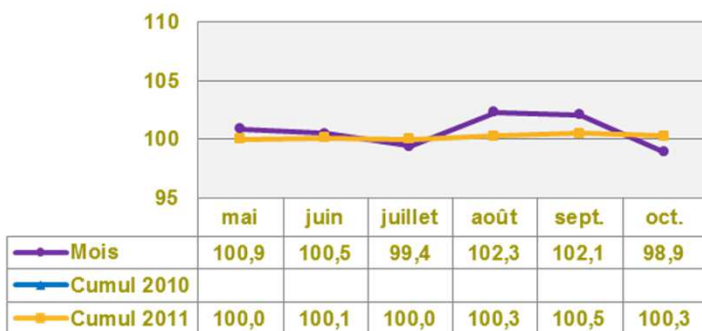
Dépenses de consommation : indice global



La morosité s'installe ? En octobre le niveau de la consommation a de nouveau été inférieur à celui de l'année précédente, un constat qui se répète de mois en mois depuis le début du 2^{ème} semestre.

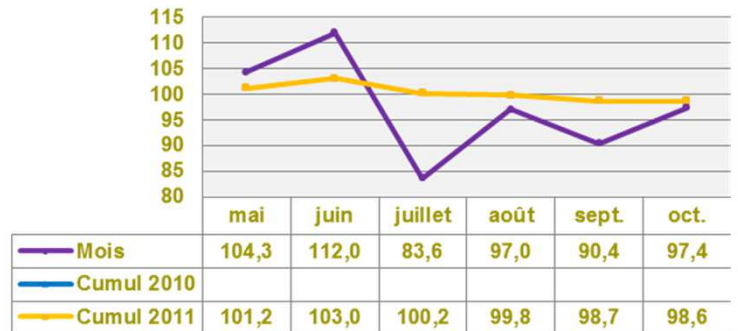
Anniversaires et promotions n'ont pas eu les effets escomptés, la consommation française reste atone dans presque tous les secteurs et tous les circuits. Inquiétude et prudence semblent dicter la conduite des clients.

Alimentation



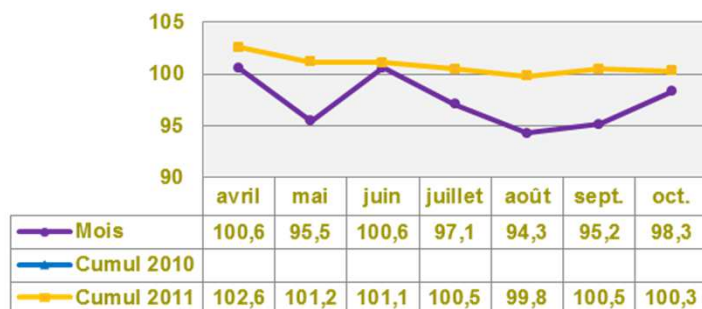
Les dépenses alimentaires se sont tassées en octobre et, contrairement aux mois précédents n'aura pas été l'élément moteur de la consommation. Presque tous les circuits ont été à la peine, les supermarchés sont restés tout juste à l'équilibre tandis que les hypermarchés et le commerce spécialisé perdaient des points. Seule la proximité alimentaire urbaine, nouveaux concepts et magasins populaires, est parvenue à tirer son épingle du jeu.

Equiperment de la personne



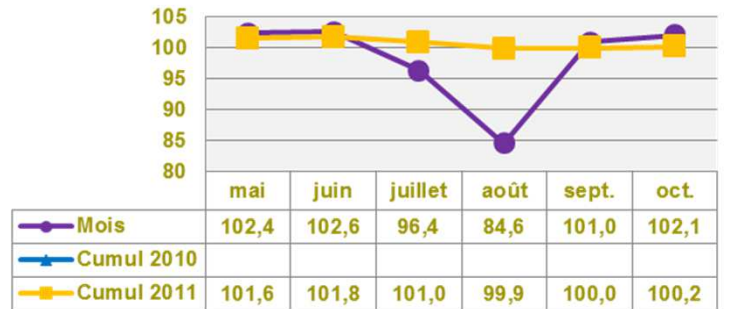
Les résultats auront été un peu moins mauvais en octobre qu'en septembre mais l'équipement de la personne reste dans le rouge et ne retrouve toujours pas son niveau de 2008, malgré une nouvelle remontée de la chaussure. Les traditionnels soldes flottants de fin septembre et octobre n'ont pas eu d'impact, les Français réduisent leurs dépenses d'habillement, tout en compensant un peu avec un accroissement des dépenses d'accessoires.

Equiperment du foyer



Les résultats restent globalement négatifs, tirés vers le bas par l'électronique grand public qui continue sa « descente aux enfers » avec -15%. Téléviseurs et ordinateurs n'attirent plus les clients. La chute du meuble et de l'électroménager est moins sévère, aux alentours de -2%. Seul le bricolage, à +5%, conserve la préférence des consommateurs.

Loisirs - Divers



Pour le deuxième mois consécutif le secteur du loisir joue le rôle de locomotive de la consommation. Grâce d'un côté à la beauté, parfumerie et horlogerie-bijouterie avec une progression de l'ordre de 2%, et, de l'autre, au jouet et au sport en hausse d'environ 5%. Le secteur librairie-papeterie, par contre, semble avoir retenu son souffle avant les grands prix.